

1 Extrait de *Marie de l'Incarnation, Correspondance*, Solesmes, Abbaye Saint-Pierre, 1971, p. 104-107

2

3 LETTRE XLV

4 De Québec, à la Mère Jeanne-Françoise Le Vassor, Supérieure¹ de la Visitation de Tours,
5 4 septembre 1640.

6 Impr. : LH XV; CI XIV ; R XXX ; S 25 (extr.) ; J LXVIII.

7 Texte et sommaire de L.

8 *Elle témoigne l'obligation qu'elle a à Dieu de l'avoir appelée en Canada. Docilité des filles*
9 *Sauvages. Ferveur de ceux qui sont plus avancés en âge Désir du martyre dans les personnes*
10 *apostoliques.*

11

12 Ma très-Révérènde et très-chère Mère. Enfin nous avons reçu vos lettres un mois et demi après
13 l'arrivée des premiers vaisseaux, parce qu'on les a envoiées par la Rochelle, d'où l'on part plus
14 tard que de Dieppe : ce qui fait qu'à peine avons-nous du loisir pour faire nos réponses². Je
15 réponds pourtant à la vôtre, ma très-chère Mère, dans laquelle vous dites la vérité, qu'il n'y a
16 personne dans le monde qui ait des obligations à notre bon Dieu comme moy. Qui eût jamais
17 pensé qu'il m'eût voulu regarder pour un dessein comme celui auquel il m'occupe? Je me pers
18 quand j'y pense. J'en ai pourtant toujours fait les fonctions depuis que nous sommes en cette
19 bien-heureuse terre, tant au regard des filles Françaises que des Sauvages. Je ne vous puis
20 exprimer le contentement que nous en recevons, particulièrement de la part de nos chères
21 Néophites : car elles se laissent conduire comme de petits agneaux, celles de dix-sept ans³,
22 aussi-bien que celles de sept ou de six. Cette docilité est commune à tous, aux hommes et aux
23 femmes, aux grands et aux petits : car il est très-vrai que depuis que nos Sauvages sont
24 régénérés par les eaux du saint Baptême, ils entrent dans une simplicité d'enfant, en sorte que
25 nous voyons la vérité de ces paroles de notre Seigneur : Ils seront dociles à l'Esprit de Dieu⁴.
26 Joignez à cet esprit de simplicité celui de la ferveur, car nous voions dans notre primitive Église,
27 le zèle et l'ardeur de la primitive Église convertie par les Apôtres. Je ne vous en dirai rien de bien
28 particulier, le temps ne me le permettant pas, mais bien en ce qui se présentera à mon esprit en
29 général.

¹Cette supérieure dont L ne donne pas le nom était la Mère Jeanne-Françoise Le Vassor, originaire d'Orléans et entrée à la Visitation en cette ville ; elle vint à Tours en 1633 pour y fonder avec quelques compagnes ; elle fut élue supérieure en 1637 et plusieurs fois réélue par la suite ; son dernier triennat date de 1664-1667, cf. Paris, Bibl. Mazarine ms. 2440, *Registre des noms des Supérieures qui ont gouverné chaque monastère . . . de la Visitation*; sur la famille, cf. Orléans, Bibl. munic. ms. 613 f° 163 ; sur la fondation de Tours, voir E. BOUGAUD, *Histoire de sainte Chantal et des origines de la Visitation*, 9e éd., Paris, 1879, 304-306, et surtout L. Bosseboeuf, dans *Bull. de la Soc. arch. de Touraine*, XXV, 1931, 176-178, 181-182, et Bibl. Mazarine ms. 2433, 274-300.

² La flotte de Dieppe était arrivée le 8 juillet. cf. RJ 1640 (Th . 18, 74) ; celle de La Rochelle ne parut donc à Québec qu'à la fin d'août, cf. Lettre L; les bateaux durent remettre à la voile aux environs du 15 septembre.

³ L'algonquienne Marie-Madeleine Amiskoueian, cf. Lettre XLI

⁴ Jn 6, 45 .

30 La persécution a été grande aux Hurons⁵, où nos Révérends Pères se sont veus à la veille de
31 souffrir le martyre. Le R. Père Ragueneau étant entré dans une cabane pour baptiser une femme
32 qui le désiroit, son mari qui ne le vouloit pas hurlait comme une bête féroce, et prenant une
33 hache il la déchargea sur le Père afin de lui fendre la tête : mais la hache demeura attachée à ses
34 cheveux sans pouvoir passer outre. Ce bon Père m'a dit luy-même: je pensois avoir la tête
35 fendue, cependant je n'ai eu aucun mal, et je ne sçai comment cela s'est fait. Le barbare en
36 demeura si épouvanté, qu'il sortit de sa cabane, et le lendemain le Père eut le courage d'y
37 rentrer et de donner le Baptême à celle qui le désiroit avec tant d'ardeur, en suite duquel elle
38 mourut le même jour.

39

40 Cette femme avoit été excitée à demander ce Sacrement par une fervente Chrétienne, qui lui
41 disoit avec une grande candeur et simplicité: vous ne sçavez pas ce que c'est que d'être
42 Chrétien: on est si bon quand on est baptisé, que sans peine on souffre tout: hier on me
43 déroboit devant moi et à ma vue, et je n'en dis mot. Voilà un échantillon de la vertu de nos
44 nouveaux Chrétiens. Notre bon Joseph a fait l'office d'Apôtre cette année, après s'y être disposé
45 par les exercices spirituels⁶. Vous seriez ravie d'entendre ce qu'il a fait ; car il a été hardiment et
46 sans craindre la mort de bourg en bourg prêcher l'Evangile avec une élégance du Paradis,
47 n'omettant rien de ce qu'il jugeoit nécessaire pour mettre notre foy en crédit. Ses compatriotes
48 qui sçavoient qu'il ne pouvoit avoir cette science naturellement, étoient ravis et comme en
49 extase en l'entendant parler. Il leur disoit: Ah ! si vous sçaviez la charité qui est parmi ceux qui
50 croient en Dieu, vous ne demeureriez jamais comme vous êtes. Encore qu'ils ne se soient jamais
51 veus, ce n'est qu'un cœur et une âme : Je fus ravi l'an passé étant à Québec à l'arrivée d'un
52 vaisseau où il y avoit de grandes filles vêtues de noir, qui pour l'amour de nous sont venues en
53 ce pais ; les unes prirent avec elles des filles Montagnèses qu'elles faisoient manger avec elles,
54 et à qui elles donnoient de beaux habits: les autres qui étoient habillées d'une autre couleur⁷
55 prirent les malades, qu'elles soulageoient et veilloient jour et nuit avec de grands soins et de
56 grandes fatigues: A leur arrivée on fit tant de feste, que vous eussiez dit que tout le monde de
57 Québec n'étoit qu'un. O que nous sommes bien éloignez de cela! Nous vivons comme des bêtes,
58 et ne sçavons ce que c'est que parfaite amitié, laquelle ne se trouve qu'avec ceux qui croient en
59 Dieu. Voilà les sentimens d'un homme sauvage, mais que la grâce a poli au delà de tout ce que
60 je vous en pourrois dire.

61

62 Quoique la persécution ait été grande aux Hurons, l'on n'a pas laissé d'y baptiser plus de douze
63 cens personnes ; et quant aux Sauvages de ces quartiers, ceux qui ne sont pas baptisez ont
64 honte de paroître.

⁵ Le P. J. Lalemant a laissé un résumé de cette persécution dans RJ 1640 (Th. 19, 90-120); l'épisode qui le concerne a été raconté par le P. Ragueneau et inséré dans la Relation (ib. 210-214)

⁶ Marie de l'Incarnation résume le récit du P. Lalemant, RJ 1640 (Th. 19, 132-166) ; il s'agit de Joseph Chiouatenhouan, huron du bourg d'Ossossané, « la perle de nos chrétiens », cf. lettre de la Mère Cécile de Sainte-Croix du 2 septembre 1639 (Appendice II) et Bruce G. TRIGGER, dans DBC 217-218.

⁷ Les Hospitalières étaient habillées de blanc ; elles prirent le gris en 1642 et le portaient encore en 1653, cf. Annales de l'Hôtel-Dieu de Québec, éd. JAMET, 41, 53 n.

65 C'est une chose ravissante de voir tous nos Révérends Pères prodiguer leur vie pour attirer tous
66 ces peuples au troupeau de Jésus-Christ. C'est à qui ira aux lieux les plus éloignés et les plus
67 dangereux, et où il n'y a aucun secours humain. Les souhaits qu'on fait ici les uns pour les autres
68 sont: Allez, nous sommes ravis que vous alliez dans un lieu d'abandonnement: ô pleût à Dieu
69 qu'on vous fende la tête d'une hache! ils répondent : ce n'est pas assez, il faut être écorché et
70 brûlé, et souffrir tout ce que la férocité des plus barbares peut inventer de cruel. Nous
71 souffrirons tout cela de bon cœur pour l'amour de Dieu et pour le salut des Sauvages. Si cela
72 arrive, leur dit-on, nous en chanterons le Te Deum. Je disois au R. P. Ragueneau, à qui on avoit
73 rompu un gros bâton sur les bras. Hé bien, mon Père, cela n'est-il pas bon, et n'êtes-vous pas
74 bien aise d'avoir été si bien traité? Hélas! me dit-il, j'eusse bien voulu qu'on en fût venu plus
75 avant. Voilà ses sentimens, qui sont des sentimens d'Apôtre; et tout le monde envie ici le
76 bonheur qui lui est arrivé. Il en est quasi de même du R. Père Chaumonot⁸ qui voiant qu'on
77 levoit la hache sur son compagnon, s'écria disant : il faut que je sois de la partie. Pour cet effet il
78 entra hardiment, mais Dieu les sauva tous deux pour ce coup. Tous les autres travaillent de
79 même chacun en sa manière. Mais comme c'est le propre de la conduite amoureuse de notre
80 bon Dieu d'éprouver ses enfans et ses meilleurs amis, il a permis que leur maison et leur Eglise
81 de Québec aient été entièrement brûlées, avec tous leurs meubles, et ceux qui devoient être
82 envoyés dans les autres maisons, en sorte qu'il ne leur est resté que ce qu'ils avoient sur eux,
83 c'est à dire des habits d'été fort simples et usez⁹. Ils regardoient ce désastre sans s'émouvoir,
84 disant qu'ils en ressembloient mieux à Jésus-Christ d'être ainsi dépourvus de tout. Ne sont-ce
85 pas là en effet de vrais imitateurs de ce divin maître? Je ne vous puis exprimer leur charité en
86 notre endroit, tant au spirituel qu'au temporel, non plus qu'au regard de tout le Canada, où il n'y
87 a personne qui ne se ressente de leurs bienfaits.

88

89 Il faut finir, ma chère Mère, vous suppliant de remercier pour nous nos Révérendes Mères de
90 Paris, qui nous ont fait cette année une grande charité, dont nous leur sommes très-obligées¹⁰
91 (10). Je vous remercie encore de votre amitié et de vos prières, dont je vous demande la
92 continuation pour l'amour de Jésus, en qui je suis, ma très-Révérende Mère, Votre très-humble
93 fille.

94 *De Québec le 4. Septembre 1640.*

⁸ Débarqué à Québec le 1^{er} août 1639, le P. Chaumonot en était parti le 9 suivant avec le P. Poncet pour monter à la mission des Hurons où il était arrivé le 10 septembre (A. CARAYON, Première Mission des Jésuites au Canada, lettres 14 et 15, 195 ss.) ; depuis, il avait été employé à la résidence de la Conception.

⁹ Ce fut le 14 juin, vers les quatre heures de l'après-midi, cf. RJ 1640 (Th . 19, 64-66).

¹⁰ Le Registre des bienfaiteurs des Ursulines de Québec, porte pour l'année 1640 : « Par les religieuses de la Visitation rue Saint Antoine, 240 livres » ; leur supérieure était la Mère Hélène-Angélique Lhuillier que Madame de la Peltrie avait inscrite au nombre des personnalités qu'elle devait rencontrer durant son séjour à Paris (*Anciennes Archives du château de Longiron*).